

LE MILIEU GEOGRAPHIQUE ET LA CULTURE GRAVETTIENNE A L'EST DES CARPATES

Vasile CHIRICA et
Codrin CHIRICA*

OBSERVATIONS GENERALES

Dans l'espace à l'est des Carpates de la Roumanie, les habitats gravettiens se placent dans plusieurs zones géographiques : a) la Plaine de la Moldavie (les terrasses du Prut de son secteur épigénétique); b) le Plateau de Suceava; c) la dépression sous - carpatique extérieure (les terrasses de Bistritza); d) le sud du Plateau de la Moldavie. Chacun de ces microzones a offert aux communautés humaines des conditions favorables. On remarque les gisements de la zone du Prut Moyen, où, à Mitoc-Malul Galben, Ripiceni-Izvor, Crasnaleuca-Staniste et Cotu Miculinti-Gîrla Mare, nous avons toute la séquence des habitats, des plus anciens (Mitoc-Malul Galben, datés à 28910 ± 480 -Gr.N-12636-D4-7,85m) (V. Chirica, 1989), jusque celles appartenant à l'Epigravettien (Ripiceni-Izvor, niv. Iib) (Al. Paunescu, 1993). Dans la même zone géographique, N.N. Morosan a découvert les habitats gravettiens de la grotte Stinca Ripiceni et de l'abri sous roche de cette colline calcarifère (N.N Morosan, 1938). Mais, il faut préciser que l'abri sous roche appartient au Moustérien.

La deuxième zone géographique très riche en habitats gravettiens appartient aux terrasses de Bistritza de la zone de Ceahlau. Ici, à Bistricioara-Lutarie, Ceahlau-Cetatica I et II ont été recherchés des gisements pluristratifiés, avec des niveaux de culture appartenant à l'Aurignacien et au Gravettien. Les porteurs de la culture gravettienne apparaissent ici, dans une étape évoluée (20310 ± 150 B.P. Gr.N-16982) et, avec quelques interruptions, restent vers 13000-12000, donc au niveau d'Epigravettien (Al. Paunescu, 1993).

Dans le Plateau de Suceava et le Plateau de Bîrlad (le sud du Plateau de la Moldavie), on a identifié des habitats appartenant au Gravettien final et à l'Epigravettien. Par leurs caractéristiques (le lieu d'emplacement des campements, la durée d'habitat, l'outillage lithique, le manque quasi total des restes de faune) ils diffèrent, d'une manière essentielle de ceux situés sur les terrasses du Prut et de Bistritza.

La paléogéographie des zones. La flore, la faune et le climat. Pour le Paléolithique supérieur de la zone de Prut Moyen, les considérations de N.N Morosan sont encore d'actualité. Il a identifié la présence des *Gymnospermes* (*Pinus* sp. et *Abiétacées*) et *Quercus* sp., mais, étant donné l'insuffisance des matériaux, une spécification de la flore et de sa variation est aussi difficile

* Institutul de Arheologie, Str. L. Cartagiu 18, 6600 Iasi, Roumanie.

aujourd'hui. N.N Morosan a admis logiquement la présence des plantes herbeuses qui formaient la végétation des sols fossiles, à la formation desquels elles ont contribué essentiellement.

A Stinca-Ripiceni (troisième niveau), N.N Morosan a identifié *Pupa muscorum* L., *Helix hispida* et des restes de *Helix pomatia*, des os d'oiseaux, de la taille d'un corbeau et d'autres appartenant à un autre cariné (*Passeres* ou *Colombidae*), *Equus hemionus*, *Cervus elaphus*, *Rangifer tarandus*, *Arctomys bobac*, *Lepus timidus*, *Canis lupus spelaeus*, *Hyaena spelaea*. Les restes de charbon appartiennent aux conifères.

Le Vème niveau est représenté par *Pupa muscorum*, *Helix hispida*, *Vultur fulvus* (et d'autres oiseaux), *Canis vulpes*, *Canis lupus*, *Rangifer tarandus*, *Marmota bobac*, *Equus caballus fossilis*, *Bison priscus*, *Bos primigenius* et, parmi les plantes, des conifères. Il est intéressant de retenir les objets de parure : la moitié supérieure d'une molaire inférieure droite de Renard, une canine de vieux Loup et une coquille de *Helix*, qui semble avoir été perforée.

Au VIIème niveau prédomine le cheval, mais la présence du mammoth n'est pas exclue. La flore n'a pas pu être identifiée (N.N. Morosan, 1938).

A Ripiceni-Izvor, les quatre niveaux gravettiens (Ia, Ib, IIa, IIb) se superposent entre eux et sur les niveaux aurignaciens, sans couches stériles (Al. Paunescu, 1993).

La faune découverte ici est représentée par *Equus spelaeus cf. cibiriensis*, *Bison priscus*, *Cervus elaphus*, *Sus scrofa*, *Helix pomatia* et *Cepaea vindobonensis*. On mentionne également la présence d'un fragment d'une défense de mammoth fossilisé (niv. Ib).

La flore de ces habitats a été déterminée par Marin Carciumaru par ses analyses palynologiques (M. Carciumaru, 1980). Dans le périmètre stratigraphique des habitats gravettiens, on a reconstitué un paysage de sylvestre représenté par des espèces thermophiles : *Tilia*, *Ulmus*, *Quercus*, *Carpinus*, *Fagus*, *Corylus*. Les différences proportionnelles des arbres mentionnés pourraient signaler un faible rafraîchissement du climat (niv. Ia-Ib), après lequel on revient aux conditions d'une oscillation climatique (Herculane II-Românești).

A Ripiceni-valea Badelui, sur la terrasse inférieure du Prut, Al. Paunescu a fait des recherches dans un autre gisement gravettien, avec deux niveaux d'habitat. La faune est représentée par *Equus caballus*, *Bos s. Bison*, *Bison priscus*, *Rangifer tarandus*, *Alces alces*, *Coelodonta antiquitatis*. (Al. Paunescu, P. Sadurschi, V. Chirica, 1976). Par les analyses palynologiques on a constaté que, pendant ces installations, le pollen de pin inscrit une courbe peu descendante, et la présence d'épicéa est plus intense. Ces éléments prouvent des transformations climatiques de température, sur un fond d'humidité relativement accentué (M. Carciumaru, 1980).

A Mitoc- Malul Galben on n'a pas encore effectué des analyses de pollen, et celles antracologiques sont en cours de réalisation, et par conséquent on ne peut

pas connaître en détail les conditions du climat et du paysage végétal. Les déterminations faunistiques indiquent la présence des espèces : *Cervus elaphus*, *Rangifer tarandus*, *Bos primigenius*, *Bison priscus*, *Equus transilvanicus*, *Equus sp.*, *Asinus hydruntinus*. On a constaté la présence du renne de toundra (la forme des perches offre des sections circulaires) et de forêt (des perches à sections transversales ovales). Donc, la présence de ces deux espèces, et d'autres herbivores peu créer l'image de l'existence d'un paysage de steppe et de forêt (O. Necrasov, M. Stirbu, 1987). Par l'étude des gastéropodes on est arrivé aux constatations suivantes :

1. A la profondeur de 3,90m, il y a une association de gastéropodes avec *Punctum pygmeum* (Drap.), *Vallonia costata* Müll., *Cohlicopa lubrica* Müll., mais où manquent *Abida secale* et *Clausilia parvula*, association qui d'après J.J. Puisségue indique un climat froid et sec qui pourrait appartenir au Tardiglaciaire.

2. La même association précédemment citée, à laquelle on ajoute encore : *Helicella striata* Müll., *H. Unifasciata* (Poiret) et *Succinea oblonga* Drap., apparaît aussi à la profondeur de 4,50m ce qui indique de même un climat froid et sec.

3. A la profondeur de 6,50m apparaît une association de gastéropodes dans laquelle prédomine *Halicella striata* Müll., à laquelle s'ajoutent des exemplaires très rares de *Vallonia costata* Müll. et *Pupilla muscorum* (L.) qui nous indiquent un climat tempéré et sec, ce qui, d'après J.J. Puisségur pourrait représenter un interstade, un réchauffement du climat de Würm.

4. A la profondeur de 7,10m apparaît une association avec *Helicella* (*H. stiata*, *H. unifasciata*, *H. itala*) et *Pupilla* (*P. muscorum*, *P. submuscorum*, *P. loessica*, *P. sterri*, *P. bigranata* et *P. alpicola*) qui indique de même un climat tempéré et sec (T. Simionescu, 1987).

Le gisement de Mitoc-Pîriul lui Istrati a bénéficié des analyses de pollen, effectuées par M. Carciumaru. On a constaté, comme aussi à Malul-Galben, une inclination accentuée vers le Prut de tout le sédiment, à cause de la configuration de la couche initiale de calcaire de la base de la terrasse. Les analyses de pollen ont mis en évidence l'existence des périodes de réchauffement du climat, séparées par d'autres avec un climat assez rigoureux. Il est intéressant de remarquer le fait que les groupes humains ont quitté le site ou y sont revenus en fonction des conditions du milieu. Ainsi, les niveaux d'ateliers, qui prouvent l'existence des niveaux gravettiens, sont pour la plupart contemporains périodes de réchauffement du climat quand la végétation thermophile relève une proportion supérieure envers les périodes de froid accentué (M. Carciumaru, 1991).

Le gisement gravettien de Cotu Miculinti-Gîrla Mare se caractérise par la présence d'ateliers de taille d'os et de bois de renne. Dans les Ier, Vème et VIème niveaux les fragments osseux ont été trop usés pour identifier les espèces. Dans le VIIème niveau se sont trouvés seulement des restes de bovidés, et au IIème, IIIème et IVème niveaux, bien que prédomine le renne, ne manquent pas le boeuf, le bison, le cheval et même la marmotte. Les fragments crâniens manquent, mais ont été trouvés des molaires, des fragments d'omoplates et de

membres antérieurs et postérieurs (M. Brudiu, 1979, 1980, 1981, 1987; V. Chirica, 1991).

A Crasnaleuca-Staniste, les huit niveaux d'habitat contiennent aussi des restes faunistiques, bien que l'un d'entre eux ait été détruits par l'acidité du sol. Les matériaux identifiés appartiennent aux chevaux (VIIIème niveau), bovidés (VIIème niveau), et les molaires de renne ont une importance particulière.

Aussi la présence des espèces *Succinea oblonga*, *Pupilla muscorum* et *Helicopsis striata* indique pour tout le dépôt de loess, un climat de steppe sèche (M. Brudiu, 1979, 1980, 1987; V. Chirica, 1991).

Dans la zone souscarpatique externe, le bassin de Rapciuni est compris entre la confluence de la Bistrita et de la Bistricioara, d'une part, et l'étranglement de Cetatica, d'autre part. La Bistrita y reçoit du côté droit, sur une distance de quelques kilomètres seulement, quatre affluents d'importance inégale : la Bistricioara, qui produit un brusque élargissement de la vallée de la Bistrita, formant sur la rive droite de celle-ci de vastes terrasses de confluence; le ruisseau de Schit, au débit bien plus faible que celui de la Bistricioara; puis les ruisseaux de Rapciunita et de Tiflic, ou Valea Mare, ces trois derniers affluents nés dans le massif de Ceahlau. Du côté gauche, le seul affluent est le petit ruisseau de Buba.

Le relief du bassin de Rapciuni est le résultat de l'évolution des mouvements tectoniques et des actions d'érosion et d'accumulation du réseau hydrographique, en fonction de la constitution géologique de la région (C.S. Nicolaescu-Plopsor, Al. Paunescu, Fl. Mogosanu, 1966).

Dans le bassin de Rapciuni on a fait des recherches dans 16 gisements avec 30 niveaux d'habitats gravettiens (Al. Paunescu, M. Carciumaru, E. Carciumaru, P. Vasilescu, 1977), mais des analyses de pollen ont été effectuées seulement à Ceahlau-Dirtu et Bistricioara-Lutarie. Celles-ci ont permis de considérer qu'au Gravettien moyen était spécifique un paysage avec des forêts de feuillus, l'épicéa occupait les surfaces des versants. Donc, un climat froid avec humidité modérée. Dans le Gravettien supérieur se produit une plus intense amélioration climatique, de type interstadial, avec l'élimination totale des arbres thermophiles et avec la dispersion des herbes (*Compositae*, 39,5%, *Caryophyllaceae*, 25,0%, *Gramineae*, 16,8%). Dans le Gravettien final, les groupes humains reviennent sur cette terrasse de 40m et ils y habiteront jusqu'au début de l'Holocène (Al. Paunescu, E. Carciumaru, M. Carciumaru, P. Vasilescu, 1977).

A Bistricioara-Lutarie on a constaté que les premiers trois niveaux d'habitats gravettiens (inférieur, moyen, supérieur), situés sur le même horizon pédologique, appartiennent à une période d'amélioration climatique, avec une proportion intense d'arbres thermophiles. Cette période, identifiée aussi à Ceahlau-Dirtu, a été dénommée l'oscillation climatique Ohaba B (M. Carciumaru, 1980). Mais, comme nous l'avons précisé (V. Chirica, 1989), M. Carciumaru (1980) a identifié cette oscillation avec Arcy-Kesselt (datée de 28000 B.P.), tandis que le IIème niveau (le premier niveau gravettien qui se superpose au niveau aurignacien) est daté entre 20.310 ± 150 B.P. et 18.330 B.P. (Al. Paunescu, 1993). Mais, on reviendra sur ces aspects. Après la raffraîchissement du climat, spécifique

au dernier stade glaciaire, les communautés humaines reviennent à Bistricioara-Lutarie. Ce niveau d'habitat spécifique, peut-être au Tardiglaciaire (M. Carciumaru, 1980), est attribué à l'Epigravettien par Al. Paunescu (1993).

D'autres gisements gravettiens, situés sur les terrasses de Bistritza de la zone sous-carpatique, sont ceux de Ceahlau-Podis, Cetatica I et II, Cremenis I et II, avec plusieurs niveaux d'habitat.

En aval de Ceahlau, aussi sur les terrasses de Bistritza, à Buda-Dealul Viei et Lespezi-Lutarie, on a recherché par des fouilles d'autres sites avec plusieurs niveaux d'habitat. Concernant la relation homme-milieu, les associations faunistiques sont importantes. Ainsi, à Buda, ont été identifiés 110 fragments osseux de *Bos primigenius* et *Bison priscus* (89,58%), 23 de *Rangifer sp.* (9,92%), 5 de *Equus sp.* (0,40%) et 1 de *Cervus elaphus* (0,08%) (V. Capitanu, 1967; O. Necrasov, M. Stirbu, 1971).

À Lespezi, aux niveaux II, III, IV et VI, semble prédominer le renne, mais sont aussi présents le cheval, le bison, le cerf, l'auroch et le loup. La présence du mammoth (*Elephas primigenius*) est signalée seulement au IV^{ème} niveau. On remarque la présence de restes osseux dans le périmètre des foyers. De plus, les cornes de cerf et de renne sont accompagnées par des fragments de crâne, ce qui suppose leur chasse, ce qui n'est pas le cas à Cotu Miculinti sur le Prut (M. Bitiri, V. Capitanu, 1972; V. Chirica, 1989).

Le Plateau de Suceava est la troisième zone riche en habitats gravettiens. Il est situé au nord-ouest du Plateau de la Moldavie, à l'ouest de la Plaine de la Moldavie et au nord du Plateau Central de la Moldavie.

La présence d'établissements paléolithiques sur les plateaux structuraux et non sur les terrasses des rivières est mise en évidence par l'intense développement du relief structural. Ceci est dû aux horizons de grès, de calcaires et de conglomérats, qui ont réduit les processus d'érosion. Dans le Plateau de Suceava, il y a aussi un relief d'accumulation bien représenté par les terrasses fluviales, mais les communautés humaines ont préféré installer leurs campements sur les hauts plateaux.

Une particularité des établissements du Plateau de Suceava (Dorohoi-Strachina, Udesti-Poiana, Dolhasca-Dealul Viei, Topile-Dealul Catargii) est donnée par l'existence d'un seul niveau d'habitat, relativement pauvre dans l'inventaire lithique et dépourvu presque en totalité de matériaux faunistiques. Appartenant au Gravettien final ou à l'Epigravettien, ces habitats sont situés dans le Tardiglaciaire, donc lors des conditions d'amélioration climatique d'après le III^{ème} stade glaciaire, même s'il y avait des périodes de refroidissement, similaires aux états supérieurs des Carpates.

Ainsi, à Dorohoi-Strachina, le pin apparaît en proportion de 30%, et l'épicéa en proportion de 15%. Les éléments thermophiles étaient presque insignifiants : orme, noisetier, chêne. Un paysage de silvo-toundra existait, avec de possibles mares dans les vallées des ruisseaux. Parmi les herbes, les graminées étaient en proportion de 40% (M. Carciumaru, 1980). Les molaires de cheval pourraient

suggérer un climat de steppe, bien que doivent être identifiés aussi d'autres herbivores.

Le manque total des matériaux faunistiques dans les gisements d'Udesti, Dolhasca, Topile, Movileni, pourrait constituer un indice important concernant l'existence de profondes modifications climatiques et de paysage végétal, qui ont déterminé les mêmes modifications sévères dans la structure de la faune. On suppose la disparition des herbivores de grande taille, les membres des communautés humaines étant obligés de chasser les animaux de petite taille. De cette manière on pourrait expliquer leur continu déplacement, les campements étant de courte durée.

Le Plateau du Bîrlad contient une autre série d'habitats, tous épigravettiens, réunissant partiellement les mêmes caractéristiques que celles du Plateau de Suceava et de Ripiceni-Izvor (dernier niveau d'habitat).

Une caractéristique de celui-ci, situé dans la partie du sud du Plateau de la Moldavie, représente les plateaux sculpturels à cause des horizons de grès et calcaires sarmattiens. Le relief sculptural a été créé par le Prut, le Bîrlad et leurs affluents.

Dans les gisements de Malusteni II-V, Beresti, Plesa, Puricani, Tepu, Cavadinesti et Moscu, les restes faunistiques manquent en totalité, excepté celui de Malusteni IV, où la paléofaune est représentée par les molaires de *Bos s. Bison* et *Equus sp.* (V. Chirica 1989; M. Brudiu, 1974).

Par les analyses de pollen, on a précisé seulement que les habitats de Malusteni II-IV pourraient être datés de la phase du pin qui appartient aux oscillations Bölling-Alleröd, donc dans les dernières étapes du Tardiglaciaire. M. Carciumaru suppose que les autres habitats de la même zone géographique, appartenant au Gravettien final ou à l'Épigravettien, peuvent être contemporains de l'épisode des pinèdes arides anciennes, l'épisode pin-épicéa, l'épisode bouleau, l'épisode des nouvelles pinèdes arides, l'épisode des pinèdes avec beaucoup d'épicéas - le dernier épisode de la phase du pin (M. Carciumaru, 1980, p. 266).

STRATIGRAPHIE ET GEOCHRONOLOGIE

Comme nous l'avons précisé, les groupes de gisements du Plateau de Suceava et du Plateau de Bîrlad contiennent des niveaux d'habitats qui, par leurs caractéristiques, appartiennent au Gravettien final et à l'Épigravettien. Seulement dans la zone du Prut Moyen et de la Bistritza montagnaise (sous-carpatique) ont été identifiés des niveaux d'habitat qui peuvent mettre en évidence l'existence de toutes les étapes de la culture gravettienne. Dans ce but on détaillera les caractéristiques des habitats de Mitoc-Malul Galben et Ripiceni-Izvor, en connexion avec celles de Crasnaleuca, Cotu Miculinti (sur le Prut), Bistricioara-Lutarie, Ceahlau-Dîrtu et Ceahlau Cetatica I.

Donc, à Mitoc Malul Galben il y a quatre niveaux gravettiens de base. L'expression "de base" se réfère au fait qu'à la suite des recherches effectuées en collaboration avec M. Otte, P. Haesaerts et leurs collaborateurs, chacun de ces quatre niveaux d'habitat pourrait être redéfini par l'identification des restes d'habitat attenant.

La situation stratigraphique de ce gisement a une importance particulière, par l'inclinaison bidirectionnelle de tout le sédiment. Etant donné que les dates altimétriques présentées par nous (V. Chirica, 1989) n'ont pas été correctement comprises et analysées (Al. Paunescu, 1993), nous présenterons encore une fois cette situation stratigraphique et les résultats de chronologie absolue, obtenus par des échantillons correspondants avec la stratigraphie du profil.

Le premier niveau est situé (à cause de l'inclinaison du sédiment) entre 7,10m (J-L,10) et 8,10m (J-L,0). Les échantillons analysés ont offert les résultats suivants :

GrN - 12636 : 28.910 ± 480 B.P.

OxA - 1778 : 27.500 ± 600 B.P.

GrN - 12635 : 27.150 ± 750 B.P.

Le deuxième niveau est situé entre 6,40m (J-L,10) et 7,10m (J-L, O). Son âge est donné par les résultats suivants :

GrN - 14035 : 26.750 ± 600 B.P.

GrX - 9418 : 26.700 ± 1040 B.P.

GrN - 15449 : 26.100 ± 800 B.P.

GrN - 15808 : 25.840 ± 900 B.P.

GrN - 15450 : 25.610 ± 220 B.P.

GrN - 14036 : 25.140 ± 210 B.P.

Le troisième niveau est situé entre 5,60m (J-L, 10) et 6,50m (J-L,O). Il est daté par les résultats suivants :

GrX - 9425 : 24.820 ± 850 B.P.

OxA - 1780 : 24.650 ± 450 B.P.

Gx - 9422 : 24.620 ± 810 B.P.

GrN - 14034 : 23.850 ± 330 B.P.

OxA - 1779 : 23.650 ± 400 B.P.

GrN - 15805 : 23.490 ± 280 B.P.

Le quatrième niveau est situé entre 4,00m (M,10) et 5,25m (M,O). Il existe plusieurs résultats :

Gx - 8503 : 20.945 ± 850 B.P.

GrN - 14031 : 20.300 ± 700 B.P.

GrN - 13765 : 20.150 ± 210 B.P.

Gx - 8724 : 19.910 ± 990 B.P.

et encore deux avec une incertitude assez grande.

Aussi nous avons supposé l'existence d'un possible niveau V d'habitat, situé au-dessus des lentilles de sables, et qui pourrait appartenir au Tardiglaciaire (V. Chirica, 1989).

Donc, sur les bases stratigraphiques, chronologiques et de typologie des outils, le premier niveau gravettien de Mitoc représente le plus ancien habitat gravettien de l'espace géographique situé entre les Carpates et Dniestr. Strictement chronologiquement, il est antérieur aux habitats aurignaciens de Ceahlau-Dîrtu et Bistricioara-Latarie, mais contemporain avec le niveau aurignacien Ib de Ripiceni-Izvor (bien qu'il y a une nonconcordance totale entre l'aspect archaïque de l'inventaire lithique, l'âge de 28.420 ± 400 B.P. et la position stratigraphique du foyer respectif, situation sur laquelle nous nous sommes déjà prononcés (V. Chirica, 1988). Pourtant, si on admettait l'âge de 27.350 ± 1500 B.P. du premier niveau aurignacien de Bistricioara-Lutarie (K. Honea, 1984), le premier niveau gravettien de Mitoc pourrait être contemporain avec le premier habitat aurignacien de Bistricioara-Lutarie. Cet habitat de Mitoc peut être situé pendant l'oscillation climatique Ohaba B de la chronologie alpine.

Le deuxième niveau de Mitoc est contemporain de l'Aurignacien moyen de Ceahlau-Dîrtu - niv. I - ($25.450 \pm 4450/2850$ B.P. GX-9415) et Cetatica II, niv. I (26.700 ± 1.100 B.P. GrN-14633) et appartient en général à la période qui sépare les oscillations climatiques Kesselt et Tursac.

Le troisième niveau de Mitoc est contemporain de plusieurs habitats aurignaciens de la Vallée de Bistrita : Cetatica I, niv. II (23.890 ± 290 B.P. - GrN-14360), Bistricioara-Lutarie, niv. I (24.760 ± 170 B.P. GrN 11586 et 24.100 ± 1.300 B.P. GrN 12673) et à l'est de Prut, par exemple avec le VIIème niveau de Cormani IV (24500 ± 500 B.P. GrN 1099; 25140 ± 350 B.P.- LU586) (Al Paunescu, 1993). On précise que les deux âges du Ier niveau de Dîrtu Ceahlau sont donnés aussi par Al. Paunescu (1984, p. 242 et 1993, p. 198).

Le IVème niveau de Mitoc-Malul Galben semble être, par son âge, contemporain des premiers habitats gravettiens de presque tous les territoires entre les Carpates et le Prut : Gura Cheii-Risnov, niv.IV (22.160 ± 90 B.P. - GrN-14621), Crasnaleuca-Staniste, niv. VII (21.700 ± 800 B.P. GrN-12671) et niv.IV (19460 ± 220 -Bln-1448), Cotu Miculinti-Gîrla Mare, niv.VII (20.140 ± 420 B.P. - GrN-12662), Bistricioara-Lutarie, Ier niveau gravettien (20.310 ± 150 B.P.-GrN-16982 et 18330 ± 330 B.P.-GrN-12670, Cetatica I-Ceahlau, niv.III (19.760 ± 470 B.P.-GrN-14631), Ceahlau-Dîrtu, niv.III (17.860 ± 190 B.P.-GrN-12.672) (Al. Paunescu, 1993, p. 207), bien que ce niveau d'habitat pourrait être ultérieur au dernier habitat gravettien de Mitoc.

Le plus important aspect concerne la relation qu'on peut établir entre le Gravettien de Mitoc et celui de Ripiceni-Izvor, et avec les habitats sur les terrasses de Bistrita. A cause caractère d'"atelier" de tous les niveaux d'établissements de Mitoc, les pièces finies représentent une proportion totalement insuffisante en comparaison avec les inventaires lithiques des autres gisements à niveaux gravettiens, pour pouvoir réaliser des comparaisons technico-typologiques, qui permettent des ressemblances et des discordances. Les datations de mettre en évidence sont encore les seuls éléments objectifs de comparaison. Tous les

niveaux archéologiques de Mitoc se caractérisent par une extraordinaire quantité des déchets de taille, un grand nombre de foyers, des complexes d'habitat qui peuvent suggérer l'existence d'abris aménagés, et par une grande richesse et diversité de faune (dont une grande partie est indéterminée). On ne rencontre aucune de ces caractéristiques dans les établissements gravettiens entre les Carpates et le Prut. Du point de vue pédologique, on ne peut pas non plus trouver d'identités.

Dans son oeuvre de synthèse, Al. Paunescu a interprété d'une manière personnelle les recherches de Mitoc pour mettre en évidence les résultats de ses propres recherches sur les terrasses de Bistrita ou à Ripiceni. Les quatre niveaux d'habitat gravettien de Ripiceni sont situés sur les niveaux aurignaciens, sans couches stériles. Aussi affirme-t-on que le niveau IIb se trouve dans le même sédiment géologique - sol noir - grisâtre; le niveau gravettien IIa a été identifié dans un loess détérioré avec des infiltrations d'humus, et les niveaux Ib et Ia, ainsi que les niveaux aurignaciens dans le loess jaune-pâle. Tous les quatre contiennent une plus grande diversité de pièces finies, mais l'incertitude des analyses de pollen ou le manque total des foyers rendent impossible les déterminations objectives de chronométrie. Al. Paunescu a suggéré les encadrements suivants : le niveau Ia, une étape pas trop prématurée du Gravettien de la zone du Prut Moyen, quand on réalise les premiers contacts avec la zone du Dniestr; le niveau Ib, synchrone avec la Vème étape du Gravettien de la Vallée de Bistrita; le niveau IIb, Epigravettien, peut-être avant la dernière étape de l'évolution générale du Gravettien de la Moldavie.

Il faut préciser que sur la Vallée de Bistrita ont été identifiées seulement quatre étapes de l'évolution du Gravettien est-carpatique : inférieur, moyen, supérieur et final. Cette délimitation a été réalisée à l'occasion des recherches des années 1955-1957, sur les critères stratigraphiques et typologiques; à ce schéma "classique" du Gravettien de la Vallée de Bistrita ont été attaché toutes les découvertes gravettiennes de l'espace est-carpatique, sans essayer faire une délimitation plus précise de chaque niveau d'habitat de Bistricioara-Lutarie, Ceahlau-Dirtu, Ceahlau-Podis (Nicolaescu-Plopsor, Al. Paunescu, Fl. Mogosanu, 1966).

Parce que l'outillage lithique gravettien de Ripiceni-Izvor est très peu connu, nous présenterons les tableaux typologiques réalisés par Al. Paunescu (1993, p. 153-171) d'après la liste type élaborée par Madame Sonnevile-Bordes et J. Perrot (Tab. 1).

Du point de vue de la relation homme-milieu, on constate qu'à Mitoc, Crasnaleuca et Cotu Miculinti, les facteurs climatiques ont déterminé les groupes humains à quitter l'établissement, tandis qu'à Ripiceni-Izvor, ceux-ci, soit qu'ils ont gardé en permanence leurs campements, soit que les divers phénomènes géologiques ont éloigné totalement les sédiments stériles, sont restés. Le phénomène a été observé aussi sur les terrasses de Bistrita, à l'exception du sédiment stérile entre le Gravettien supérieur et final (nommé maintenant Epigravettien).

N°	1a		1b		IIa		IIb	
	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%
1	18	10,28	21	15,67	26	15,68	70	24,47
2	6	3,43	4	2,98	6	3,62	7	2,45
3	1	0,57	2	1,49	-	-	2	0,70
4	3	1,72	1	0,75	3	1,80	1	0,35
5	7	4,00	2	1,49	12	7,23	11	3,84
7	1	0,57	-	-	-	-	-	-
8	1	0,57	3	2,24	-	-	2	0,70
9	-	-	-	-	-	-	2	0,70
10	-	-	-	-	-	-	5	1,75
11	2	1,14	3	2,24	-	-	1	0,35
12	2	1,14	-	-	6	3,62	1	0,35
13	3	1,72	-	-	1	0,60	1	0,35
14	2	1,14	-	-	-	-	1	0,35
16	1	0,57	-	-	-	-	1	0,35
17	1	0,57	-	-	2	1,20	2	0,70
18	1	0,57	-	-	-	-	1	0,35
19	2	1,14	1	0,75	-	-	1	0,35
21	1	0,57	2	1,49	-	-	-	-
23	1	0,57	-	-	-	-	1	0,35
24	1	0,57	1	0,75	3	1,80	2	0,70
27	3	1,72	4	2,98	8	4,82	6	2,10
28	3	1,72	1	0,75	1	0,60	4	1,40
29	3	1,72	4	2,98	8	4,82	6	2,10
30	10	5,71	5	3,74	5	3,02	10	3,49
31	-	-	1	0,75	2	1,20	4	1,40
34	-	-	2	1,49	2	1,20	3	1,05
35	4	2,29	-	-	1	0,60	4	1,40
36	4	2,29	-	-	1	0,60	1	0,35
37	2	1,14	-	-	-	-	1	0,35
40	-	-	-	-	-	-	1	0,35
41	1	0,57	1	0,75	2	1,20	5	1,75
42	-	-	-	-	-	-	-	-
43	1	0,57	1	0,75	2	1,20	5	1,75
48	-	-	1	0,75	-	-	-	-
49	1	0,57	1	0,75	-	-	3	1,05
50	-	-	-	-	2	1,20	4	1,40
56	1	0,57	-	-	-	-	-	-
57	-	-	-	-	-	-	1	0,35
58	1	0,57	2	1,49	5	3,02	6	2,10
59	1	0,57	2	1,49	-	-	3	1,05
60	3	1,72	1	0,75	5	3,02	5	1,75
61	1	0,57	4	2,98	4	2,41	6	2,10
62	-	-	2	1,49	-	-	2	0,70
63	-	-	1	0,75	-	-	2	0,70
65	13	7,42	3	6,71	11	6,63	5	1,75
66	6	3,43	4	2,98	5	3,02	3	1,05
74	23	13,14	16	11,94	20	12,05	25	8,74
75	9	5,14	8	5,97	8	4,82	8	2,79
77	5	2,86	11	8,20	5	3,02	2	0,70
78	-	-	-	-	1	0,60	3	1,05
84	1	0,57	-	-	1	0,60	6	2,10
85	6	3,43	3	2,24	4	2,41	14	4,89
86	-	-	2	1,49	-	-	5	1,75
88	3	1,72	-	-	4	2,41	14	4,89
89	4	2,29	1	0,75	2	1,20	12	4,19
90	3	1,72	1	0,75	2	1,20	8	2,79
91	-	-	-	-	-	-	1	0,35
92a	9	5,14	2	1,49	3	1,80	1	0,35
92b	-	-	1	0,75	-	-	1	0,35

Tab.1. Les types d'outils des niveaux gravettiens de Ripiceni-Izvor (selon la liste-type de D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot).

D'une certaine manière, on peut souligner le fait que les habitats de Ripiceni-Izvor, Stînca, Valea Badelui, Crasnaleuca et Cotu Miculinti complètent naturellement la situation chronostratigraphique de Mitoc-Malul Galben. De cette manière, on peut constater, dans l'espace entre les Carpates et le Prut, l'existence de toute la séquence d'habitat gravettien, en commençant avec l'oscillation climatique Ohaba B-Kesselt-Stillfried B jusqu'au commencement de l'Holocène.

Dans le cadre actuel des recherches archéologiques, "la periodisation" de la culture gravettienne de l'espace géographique considéré peut présenter la structure suivante :

1. Le Gravettien inférieur, présent pour l'instant seulement à Mitoc-Malul Galben = Kesselt-Stillfried B.

2. Le Gravettien dit moyen, dont les caractéristiques doivent être précisées en détail, se multiplie dans l'espace = Tursac.

3. Le Gravettien supérieur = Laugerie-Lascaux est bien évidé sur les terrasses de Bistrita, à Mitoc-niv. IV, Crasnaleuca niv. IV et Ripiceni-Izvor-niv. Ia et Ib.

4. Le gravettien final = Dryas I; nous ne le rencontrons pas à Mitoc, mais il est présent à Ripiceni-Izvor, Valea Badelui et Stînca, à Crasnaleuca et Cotu Miculinti et aussi sur les terrasses de Bistrita.

5. L'Epigravettien précoce = Bölling; contient les derniers habitats à Ripiceni-Izvor, Stînca et Valea Badelui, Crasnaleuca, Cotu Miculinti et la Vallée de Bistrita, et aussi quelques habitats du Plateau de Suceava.

6. L'Epigravettien évolué = Dryas II; peut-être reconnu seulement dans les gisements du sud du Plateau de la Moldavie (la série Malusteni).

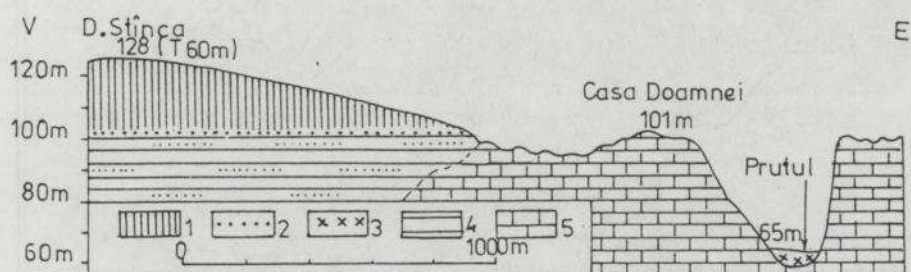
7. L'Epigravettien final = Dryas III - Préboréal; pourrait être contemporain des habitats épipaléolithiques faisant la liaison, au sud de la Roumanie, avec les gisements de type Cuina Turcului et, au nord, avec les gisements swideriens et tardenoisien.

Traduit par Frunza Maria

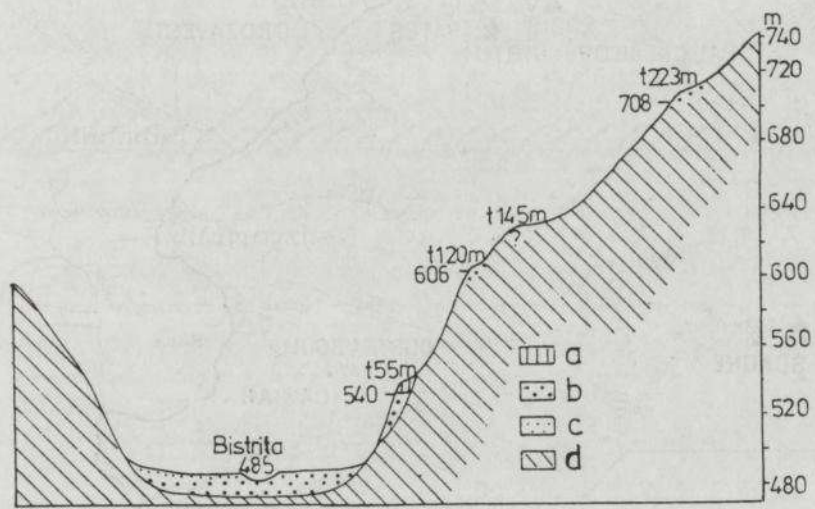
BIBLIOGRAPHIE

- BITIRI M., CAPITANU V., 1972,
Asezarea paleolitică de la Lespezi, județul Bacău, *Carpica*, pp. 39-68.
- BRUDIU M., 1974,
Paleoliticul superior și epipaleoliticul din Moldova, București.
- BRUDIU M., 1979,
Rezultatele cercetărilor arheologice din stațiunea paleolitică de la Cotu Miculinti, com. Cotosca (jud. Botosani), *Materiale și cercetări arheologice*, Oradea, pp. 7-16.
- BRUDIU M., 1980,
Descoperiri paleolitice la Crasnaleuca, com. Cotosca, jud. Botosani, *Studii și cercetări de istorie veche și arheologie*, 31, 3, pp. 425-443.
- BRUDIU M., 1981,
Cercetări arheologice în stațiunea paleolitică de la Cotu Miculinti, jud. Botosani, *Materiale și cercetări arheologice*, Tulcea, pp. 5-11.
- BRUDIU M., 1987,
Le travail de l'os et du bois de renne dans le Paléolithique supérieur de la zone du Prut Moyen. Répertoire typologique, *La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie* (BAI, II, édit. V. Chirica), Iasi, pp. 73-85.
- CARCIUMARU M., 1980,
Mediul geografic în Pleistocenul superior și culturile paleolitice din România, București.
- CAPITANU V., 1967,
Asezarea paleolitică de la Buda-Blagești, *Revista muzeelor*, IV, 4, pp. 267-271.
- CHIRICA V., 1988,
Unele observații cu privire la începuturile paleoliticului superior în zona Prutului Mijlociu, *Arheologia Moldovei*, XIII, Iasi, pp. 11-22.
- CHIRICA V., 1989,
The Gravettian in the East of the Romanian Carpatians (B.A.I., III, édit. V. Chirica).
- HONEA K., 1984,
Cronologia paleoliticului mijlociu și superior în România : implicațiile rezultatelor actuale ale datării cu carbon radio-activ, *Revista Muzeelor și Monumentelor*, 3, pp. 51-68.

- MOROSAN N.N., 1938,
Le Pléistocène et le Paléolithique de la Roumanie du Nord-Est, *Anuarul Institutului Geologic al României*, XIX, Bucuresti.
- NECRASOV O., BULAI-STIRBU M., 1971,
Contributii la studiul faunei pleistocene de la Buda (jud. Bacau) cu o privire speciala asupra caracteristicilor renului, *Carpica*, Bacau, pp. 7-19.
- NICOLAESCU-PLOPSOR C.S., PAUNESCU AL., MOGOSANU FL., 1966,
Le Paléolithique de Ceahlau, *Dacia*, N.S., X, Bucuresti, pp. 5-105.
- OTTE M., 1981,
Le Gravettien en Europe Centrale, Die Tempel, Brugge, vol. 1-2.
- PAUNESCU AL., 1984,
Cronologia paleoliticului si mezoliticului din România în contextul paleoliticului central-est si sud european, *Studii si cercetari de istorie veche si arheologie*, 35, 3, pp. 235-265.
- PAUNESCU AL., 1993,
Ripiceni-Izvor. Paleolitic si Mezolitic, Bucuresti.
- PAUNESCU AL., SADURSCHI P., CHIRICA V., 1976,
Repertoriul arheologic al judetului Botosani, vol. I, Bucuresti.
- PAUNESCU AL., CARCIUMARU E., CARCIUMARU M., VASILESCU P., 1977,
Semnificatia cronostatigrafica si paleoclimatica a unor analize chimice, granulometrice si palinologice din bazinul Ceahlaului. Consideratii asupra tipului si caracterului asezarilor, *Studii si cercetari de istorie veche si arheologie*, 28, 2, pp. 157-183.
- SIMIONESCU T., 1987,
Nouvelles espèces de gastéropodes dans la terrasse pléistocène du Prut de Malul Galben-Mitoc (district de Botosani), *La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie* (B.A.I., II, édit. V. Chirica), Iasi, pp. 113-122.



1



2

Fig. 2 : - 1 : Section générale dans la vallée du Prutul; au nord de Stinca-Costesti 1, dépôts loessoides quaternaires; 2, sables et graviers quaternaires; 3, dépôts alluviaux; 4, dépôts sableux; 5, dépôts bugloviens.

- 2 : Section dans la confluence de Bistrita avec Bistricioara (d'après J. Bozananu et J. Donisa).

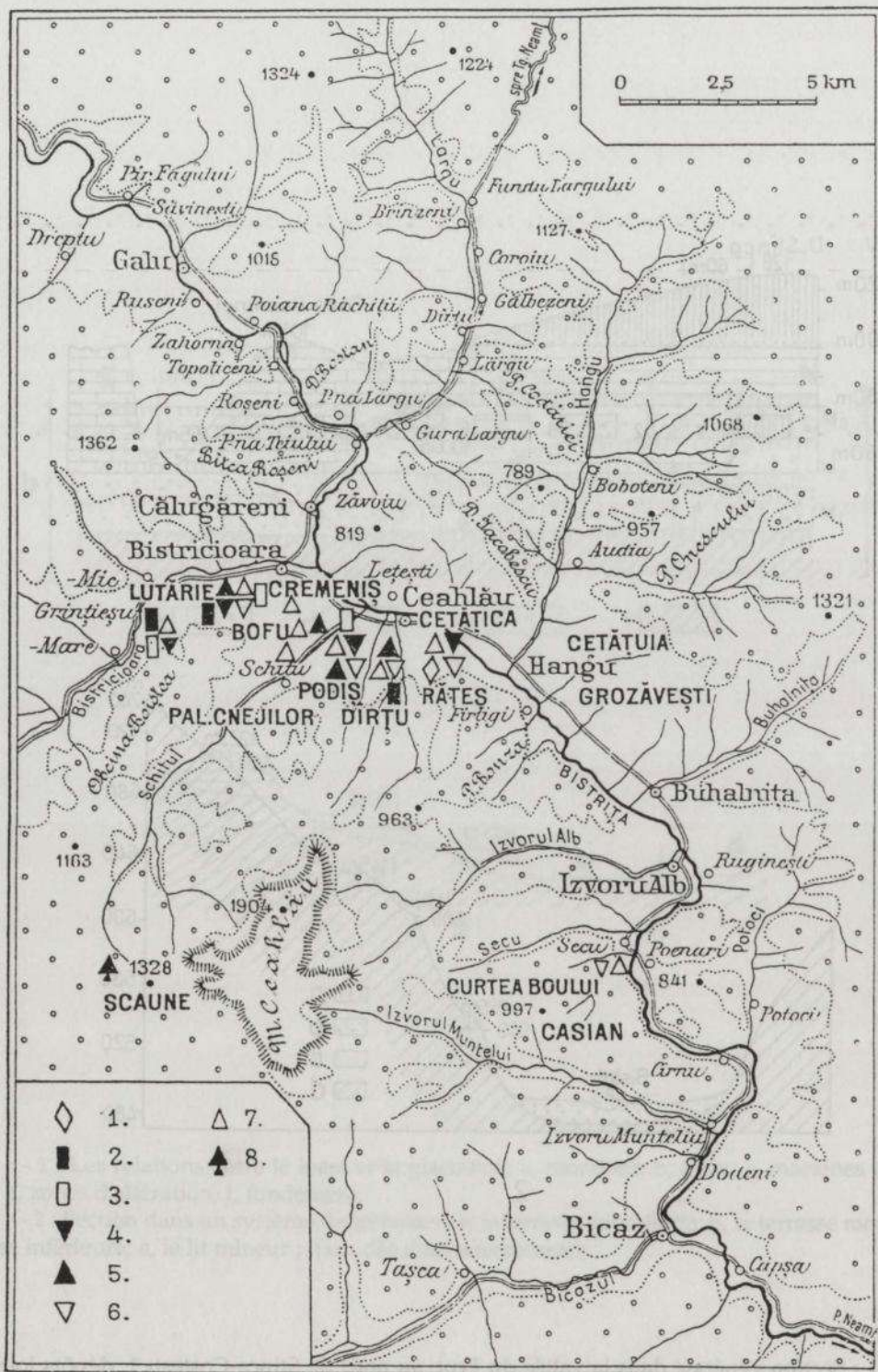


Fig. 3 : La vallée de la Bistrita entre Galu et Bicaș (zone du lac d'accumulation) avec les objectifs sur lesquels ont porté les recherches. On remarquera la concentration des témoignages d'habitat paléolithique dans le bassin de Rapciuni. 1, Aurignacien inférieur; 2, Aurignacien moyen; 3, Aurignacien supérieur pré-Gravétien; 4, Gravettien inférieur; 5, Gravettien moyen; 6, Gravettien supérieur; 7, Gravettien final; 8, Swidérien (d'après C.S. Nicolaescu-Plopsor).

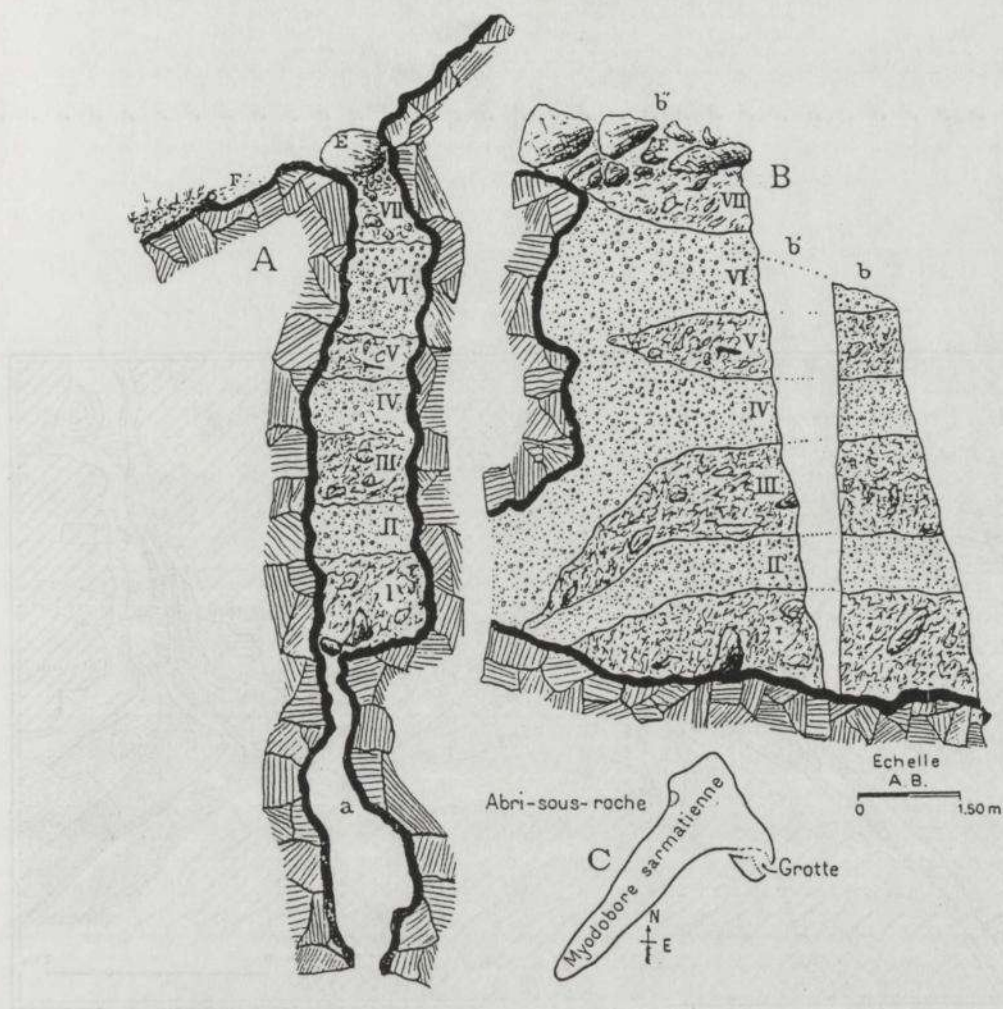
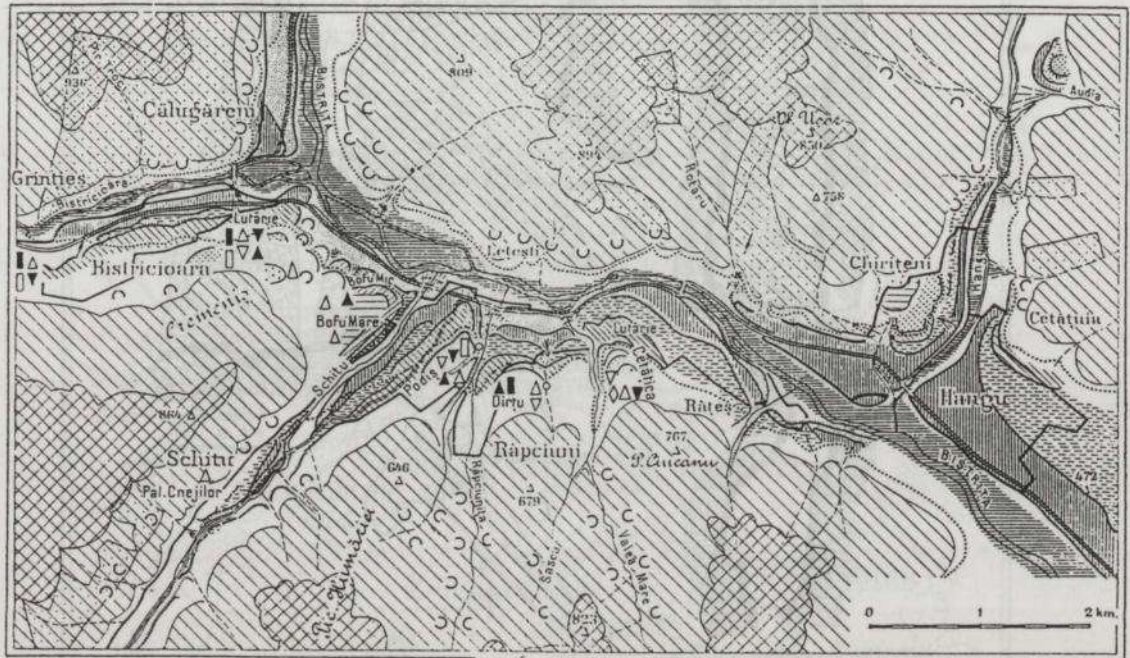


Fig. 4 : La grotte et abri sous roche de Stinca-Ripiceni (selon N.N. Morosan).



Fig. 5 : Les terrasses de la Bistrita à Cetatica, depuis la terrasse inférieure jusqu'aux terrasses supérieures (d'après C.S. Nicolaescu Plopsor).



L É G E N D E

- Zones inondables Cône de déjection Berges abruptes Limite du lac d'accumulation Etablissements humains Sources
 Terrasses: 1-3 m 5-7 m 10-12 m 16-18 m 20-25 m 40-45 m 55-65 m
 Au-dessus de 80m Zones érodées Glissements de couches Limite entre les reliefs nouveau et ancien Hauteurs au-dessus de 800m
 Fouilles et découvertes archéologiques Aurignacien inf. Aurignacien moy. Aurignacien sup. Gravétien inf. Gravétien moy.
 Gravétien sup. Gravétien final

Fig. 6 : Schéma géomorphologique du bassin de Rapciuni, avec ses terrasses et l'emplacement des découvertes paléolithiques (d'après C.S. Nicolaescu Plopsor).

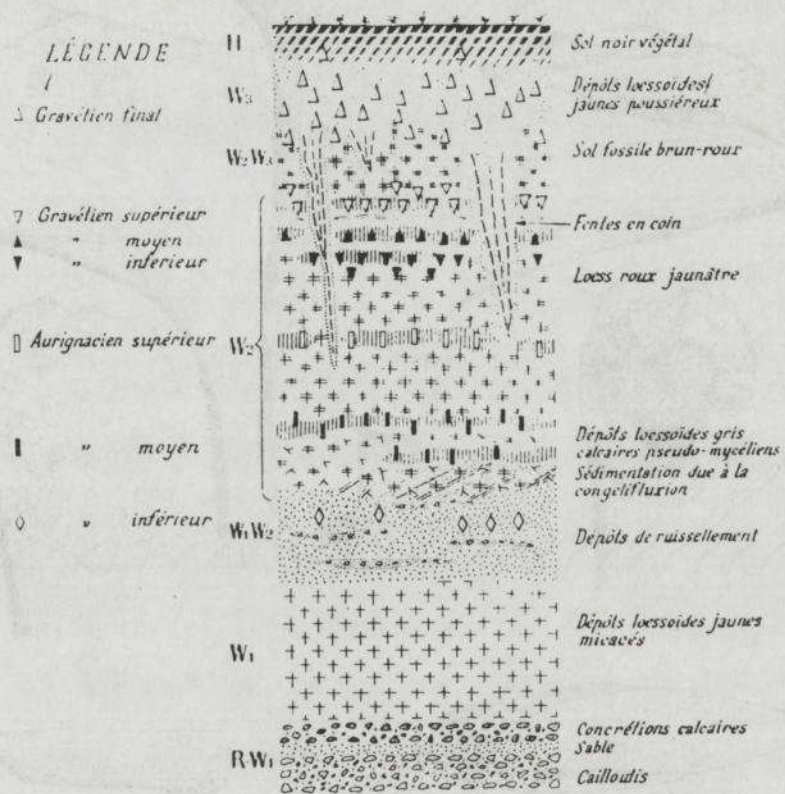


Fig. 7 : Coupe stratigraphique schématique à travers les dépôts loessoides des terrasses de la Bistrita à Ceahlau (d'après C.S. Nicolaescu-Plopsor).

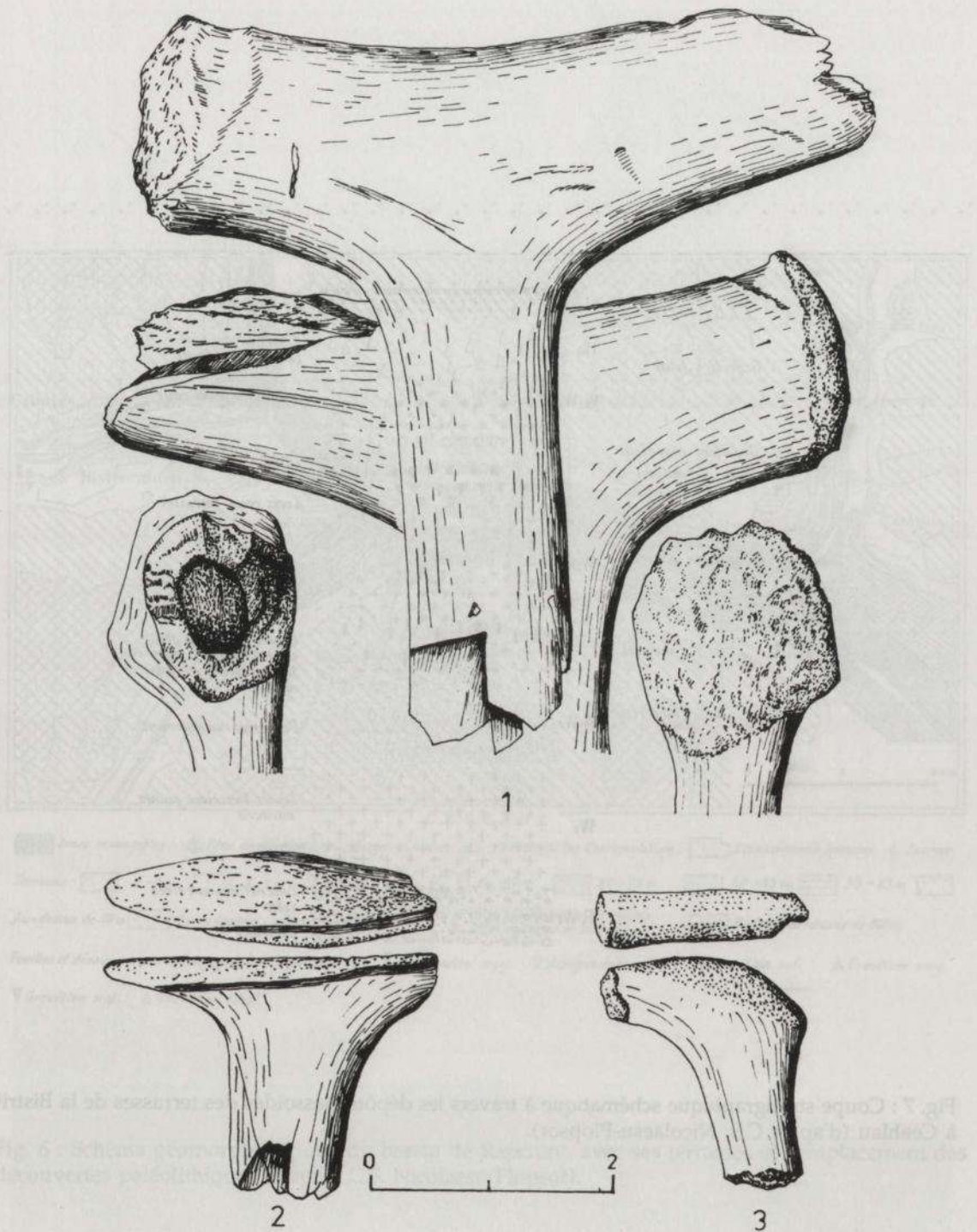


Fig. 8 : Outils taillés en corne de renne, de Cotu Miculinti (d'après M. Brudiu).